

Le Grand Nord (extrait) (maelstrÖm reEvolution, 2022)

Dans le Grand Nord

L'algèbre est coupable de fautes d'orthographe / On déambule dans nos espaces de couloirs vides /
En éructant l'arithmétique des courants d'air / Et les inuits s'endorment au son de la rhétorique des
cravates en plastique

Les baleines synthétiques font la course avec les morses synthétiques / On injecte du sang électronique
dans de la neige d'occasion / En priant tout un tas de dieux remasterisés par des terroristes
professionnels / Et les poètes blafards meurent d'une forme rare de lèpre auto-immune

Les pains de luxe oublient qu'ils sont voués à rassir quoi qu'ils en disent / On roule sur des autoroutes
bâties sur le dos de mille chiens morts / En réchauffant les revers de nos médailles à l'ombre
d'ampoules connectées / Et des cendres résiduelles des bannis de la dernière rentrée littéraire

Les ours polaires ont le cœur tétraplégique / On s'incline devant la toute-puissance des bourrasques de
balles perdues / En marchant dans le cynisme terminal de nos prairies de béton / Et un enfant
famélique ferme les yeux à chaque mot que je prononce

Les ingénieurs isolent les volcans d'uranium avec du boulgour / On digère la fatigue des souvenirs de
miroirs déformants / En écoutant les échos supposément antalgiques des espaces verts / Et le cliquetis
des pinces des crabes dans leurs tentatives de remonter le temps

La dérive des continents est une autre forme de voyage organisé / On affirme notre supériorité
perpétuelle / En colorant les lacs gelés des teintes amarantes de génocides d'espadons / Et les gourous
du ventre plat contemplent leur empire de papier glacé

La quiétude des étendues blanches est une promesse prononcée les doigts croisés / On se souhaite la
bonne année comme on aime à porter des fripes délicieusement vintage / En oubliant que nos banquises
se nourrissent aussi des cris de mères désenfantées / Et que des pères meurent de rafales de bouchons
de liège tirés à bout portant

(...)